

NKUL Muamamba

Informer, Inspirer, Accompagner



Mensuel du Diocèse d'Obala N° 162 Décembre 2025 - Janvier 2026 www.dioceseobala.net 500 Fcfa



La famille aujourd'hui : entre fragilités et espérance

Pastorale

ACE COP MONDE :
Nourrir la foi dès le plus
jeune âge

Découverte

**Paroisse Sts Pierre &
Paul de Bitsingda : 20
ans d'enracinement
pastoral**

Décryptage

Le chant liturgique :
entre beauté,
profondeur et service
de l'assemblée

Développement

**Hosticam : l'unité de
fabrication des
hosties fait peau
neuve**

- 3 ÉDITORIAL**
- 4 ZOOM** La famille aujourd'hui : entre fragilités et espérance
- 6 PROCATH**
- 7 EVÉNEMENT**
- 8 DIOCÈSE ACTU**
- 9 PAROISS'ACTU**
- 10 PASTORALE** ACE COP MONDE : Nourrir la foi dès le plus jeune âge
- 11 LES CHRONIQUES DE L'ÉVÊQUE**
- 12 DÉCOUVERTE** Paroisse Sts Pierre & Paul de Bitsingda : 20 ans d'enracinement pastoral
- 13 DÉCRYPTAGE** Le chant liturgique : entre beauté, profondeur et service de l'assemblée
- 14 DÉVELOPPEMENT** Hosticam : l'unité de fabrication des hosties fait peau neuve
- 15 SPIRITUALITÉ** Le sens des veillées chez les catholiques

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.

Siège : BP 24 Obala

Tél : 651.820.609

Courriel : secomdobala@yahoo.fr

Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication : Mgr Sosthène L.BAYÉMI MATJEI

Conseillers à la Rédaction : François-Marc MODZOM ; Léger NTIGA ; Catherine Flore NDIGANOL épouse ELOUNDOU

Rédacteur-en-chef : Abbé Lambert AYISSI ONGOLO

Rédacteur-en-chef adjoint : Aretha OYOA

Rédaction : Déflorine NGAH, Landry AMBASSA, Aretha OYOA

Responsable des ventes : Aretha OYOA

Infographie : THANKS Sarl (696.85.13.97)

Impression : THANKS Sarl (677.88.18.74)



La famille, là où tout commence et tout se joue

Chers fidèles du Christ,

Il est des temps qui parlent plus fort que d'autres. Décembre et janvier sont de ceux-là. Ils rassemblent, ils révèlent, ils éprouvent. Autour des tables familiales, dans la lumière des fêtes ou le silence des absences, la famille apparaît pour ce qu'elle est vraiment : un lieu de vérité. On y goûte la joie simple d'être ensemble, mais on y mesure aussi la fragilité des liens. Et pourtant, malgré tout, la famille demeure.

La famille n'est pas une idée. Elle est une vie. Elle est, ce premier espace où l'on apprend à aimer sans mode d'emploi, à tomber et à se relever, à pardonner avant même de comprendre. Elle traverse aujourd'hui des vents contraires puissants : précarité, instabilité, éloignement, pression culturelle, fatigue morale. Mais sa vocation demeure intacte. Car la famille n'est pas d'abord une construction humaine : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas » (Mc 10,9). Cette parole n'écrase pas les fragilités ; elle rappelle la hauteur de l'appel.

Ce numéro de notre journal en est le reflet vivant. Il parle de familles concrètes, engagées, responsables. Il parle aussi de gratitude et de transparence, en poursuivant la publication des noms des institutions qui soutiennent la construction de notre cathédrale. Dire merci publiquement, rendre compte avec clarté, ce n'est pas un exercice de communication : c'est un acte de foi. Car l'Église se bâtit dans la confiance, et aucune maison ne tient sans fondations solides : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain » (Ps 127,1).

La cathédrale que nous construisons est plus qu'un chantier. Elle est le signe visible d'un peuple qui marche

ensemble. Elle est la maison commune de la grande famille diocésaine. C'est pourquoi il est profondément significatif que le dimanche de la Sainte Famille soit marqué par une quête impérée spécialement dédiée aux familles. Ce geste pastoral dit clairement notre conviction : soutenir la famille, c'est investir dans l'avenir de l'Église et de la société.

Dans cette même dynamique s'inscrivent la pastorale de l'enfance et le chant choral, également mis en valeur dans ces pages. L'enfance n'est pas un âge à occuper,

mais une promesse à accompagner. Le chant n'est pas un simple ornement liturgique, mais une manière d'unir les cœurs et d'élever l'âme. Là encore, la famille est au centre : elle est la première école de foi, la première école de solidarité, la première chorale où s'apprend l'harmonie.

Tout se tient. La famille qui prie, l'enfant qui grandit, la communauté qui chante, l'Église qui bâtit, le fidèle qui donne avec transparence. Tout converge

vers un même choix, toujours actuel : « Quant à moi et à ma maison, nous servons le Seigneur » (Jos 24,15).

Au seuil de cette nouvelle année, je veux redire à chaque famille du Diocèse d'Obala : vous êtes le cœur battant de l'Église. Même fragiles, vous êtes une force. Même éprouvées, vous êtes une espérance. L'Église marche avec vous, convaincue que Dieu continue d'écrire une histoire de salut au cœur de vos maisons. Que ce temps de passage soit un temps de lumière, de courage et de recommencement. Et que nos familles deviennent, jour après jour, des lieux où la foi se vit, où l'amour se choisit et où l'espérance se transmet.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

Au seuil de cette nouvelle année, je veux redire à chaque famille du Diocèse d'Obala : vous êtes le cœur battant de l'Église. Même fragiles, vous êtes une force. Même éprouvées, vous êtes une espérance. L'Église marche avec vous

Jem'abonne
Jesoutiens

NKUL Mvamba
Informer, Inspirer, Accompagner



1. Je choisis

☐ **Offre FAVEUR 1an**
10 numéros pour 5000F CFA

Uniquement pour les catéchistes, les responsables des CEV, les présidents des bikoan paroissiaux. Votre exemplaire chez votre curé

☐ **Offre BASIC 1an**
10 numéros pour 10.000F CFA

Pour les prêtres, les présidents diocésains des bikoan, les présidents des conseils paroissiaux, votre exemplaire tous les mois au lieu indiqué dans le Diocèse.

☐ **Offre SOUTIEN 1an**
10 numéros pour 50 000 F CFA

Pour ceux qui souhaitent soutenir le Magazine à travers le Cameroun et à l'étranger

2. Je règle et j'enregistre mes coordonnées

☐ **Orange Money/ MoMo**

Dépôt sur le numéro +237 696 75 82 15/650 44 40 38

suivi d'un SMS pour indiquer :

- Le mobile de la transaction

(ex : Abo Nkul Mvamba BASIC 2024)

- Votre Prénom / Nom (ex : Henry NGAH)

- Le cas échéant, le lieu où vous souhaitez que vous soit déposé le journal (ex : Paroisse de Nkol-Sélé, Haute-Sa-naga) ou votre adresse mail

☐ **Espèces**

Dépôt à la Procure du Diocèse ou directement au SECOM (Paroisse Marie Mère de Dieu), accompagné du titre d'abonnement complété (cf. verso)

Une question ?
CONTACT : 650 44 40 38

Mes coordonnées

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Lieu de retrait du journal :

Je désire recevoir mon journal en Pdf ☐

Téléphone : E-mail :

J'offre cet abonnement à :

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Lieu de retrait du journal :

.....

Téléphone : E-mail :



La famille aujourd'hui : entre fragilités et espérance

Concubinage en hausse, mariages religieux en recul, familles monoparentales et recomposées de plus en plus nombreuses. Aujourd'hui, la famille subit de profondes mutations. Entre défis concrets, joies silencieuses et chemins d'espérance, la pastorale familiale est appelée à regarder la réalité en face, sans peur et sans illusion.

Par **Ab. Lambert Ayissi**

Dans nos paroisses, les chiffres interpellent et appellent à la responsabilité. Les données pastorales disponibles au Cameroun montrent que moins de 30 % des couples vivant ensemble sont mariés à l'Église, et que seulement environ 20 % des enfants baptisés sont issus de couples unis sacramentellement. La majorité des couples vivent en concubinage, avec enfants ou pas durant de longues années.

Ces chiffres traduisent une réalité complexe : pression économique, le manque d'éducation au mariage, le coût élevé des dots et des cérémonies, l'instabilité professionnelle, la peur de l'engagement définitif, mais aussi méconnaissance

du sens du sacrement de mariage. Pourtant, la Parole de Dieu rappelle l'horizon vers lequel tendre : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas » (Mc 10,9).

Concubinage, polygamie, héritage : la difficile gestion

Beaucoup de couples s'aiment sincèrement, élèvent leurs enfants et assument des responsabilités mais peinent à officialiser leurs unions. Mais, l'absence d'engagement clair fragilise la stabilité familiale, notamment lors des crises, des maladies ou des décès. La polygamie, encore présente dans certaines cultures, continue de produire des blessures profondes : rivalités entre épouses, insécurité affective des enfants, conflits familiaux durables.

Elle pose aussi des défis pastoraux majeurs, exigeant vérité, patience et accompagnement.

À cela s'ajoutent les problèmes d'hérédité et de succession, devenus l'une des principales causes de conflits familiaux. Veuves marginalisées, enfants exclus, querelles entre demi-frères : ces situations révèlent combien l'absence de dialogue, de reconnaissance légale et de repères spirituels peut détruire ce qui aurait dû unir.

Familles monoparentales : une réalité croissante

Les familles monoparentales sont en nette augmentation. Irresponsabilité parentale, sexualité précoce, Séparations, décès, abandon de foyer, de nombreuses femmes —

et parfois des hommes — élèvent seuls leurs enfants. Le partenaire restant porte à lui seul, toutes les charges économique, éducative et émotionnelle.

Souvent moquées ou marginalisées, les familles monoparentales subissent le poids des critiques sociales. Elles rappellent une vérité essentielle de la foi : la force d'une famille ne se mesure pas à sa perfection, mais à sa capacité à aimer et à tenir. Comme l'affirme l'Écriture : « Dieu est le père des orphelins, le défenseur des veuves » (Ps 68,6).

Tenir bon au quotidien : une victoire silencieuse

Sur le terrain pastoral, les joies familiales ne sont pas spectaculaires. Elles sont souvent modestes, mais profondément vraies. Ce sont des parents qui, malgré des conditions économiques difficiles, continuent d'assurer l'éducation de leurs enfants. Des familles qui tiennent debout, sans bruit, dans la fidélité aux responsabilités quotidiennes. Cette persévérance est déjà une réussite et un témoignage.

Une autre joie tangible est celle des couples qui retrouvent la parole. Grâce aux rencontres d'époux organisées dans plusieurs paroisses du diocèse d'Obala, des conjoints apprennent à se parler autrement, à exprimer leurs difficultés sans violence, à gérer les conflits avec maturité. Certains couples vivant depuis longtemps en union libre font le choix courageux de régulariser leur situation. Ces pas, parfois lents, sont des signes clairs de vie et de croissance.

La joie se manifeste aussi à travers les enfants. Dans la catéchèse, les chorales, les groupes paroissiaux, beaucoup d'enfants trouvent un cadre structurant et bienveillant. Pour ceux issus des familles fragilisées ou monoparentales, l'Église devient un espace de stabilité, d'écoute et de valorisation. Voir un enfant grandir, s'épanouir et décou-

vrir la foi est une source profonde de joie pour toute la communauté.

Former, écouter et espérer

L'espérance familiale commence par une formation sérieuse et progressive. Dans le diocèse d'Obala, la préparation au mariage est conçue comme un véritable chemin. Les fiancés sont accompagnés sur des questions concrètes : communication dans le couple, gestion des conflits, fidélité, fécondité responsable, responsabilités éducatives. Cette approche réaliste permet à de nombreux couples d'entrer dans le mariage avec plus de maturité et de lucidité.

Les associations d'époux chrétiens jouent un rôle essentiel. Elles offrent des espaces où l'on peut parler vrai, partager ses difficultés et s'encourager mutuellement. Ces groupes préviennent bien des ruptures, parce qu'ils rompent l'isolement et rappellent que les crises conjugales font partie du chemin. De même, les associations de veuves et de veufs permettent un accompagnement humain et spirituel du deuil, tout en favorisant la solidarité et la reconstruction.

Face aux défis éducatifs actuels, l'Église assume pleinement son rôle de soutien. À travers la pastorale de l'enfance, la catéchèse, les formations parentales et les activités communautaires, elle aide les parents à exercer leur mission éducative. Elle ne se substitue pas à la famille, mais elle la soutient, l'éclaire et l'encourage. Là où les parents se sentent dépassés, l'Église devient un appui solide et bienveillant.

Oui, la famille est éprouvée. Mais elle n'est pas abandonnée. Là où l'Église accompagne vraiment, forme patiemment et soutient fidèlement, la famille retrouve souffle et espérance. Et c'est dans ces pas souvent modestes, mais constants, que se dessine l'avenir.

Regard croisé

Deux générations, deux visions du couple

Pour mieux comprendre la vie de couple et des familles, la rédaction du NkulMvamba est allée à la rencontre de deux couples : l'un jeune, l'autre ayant traversé plus de quatre décennies ensemble. Leur expérience nous éclaire sur les joies, les défis et les secrets d'une vie à deux.



« Apprendre ensemble »

Ntounda Kouna Josué & Mekongo Nomo Geneviève
(14 ans de vie commune)

« La vie de couple est une véritable école de patience et de compréhension. Chacun de nous arrive avec son éducation et ses idées, mais ensemble, nous cherchons l'équilibre. L'idée de nous marier à l'Église est venue de Geneviève, et j'ai accepté avec joie. Depuis ce choix, notre parcours nous enrichit et nous ouvre les yeux sur beaucoup de choses. Nous espérons que cette démarche continuera à nous apporter grâce et bonheur dans la vie. »



« La force du temps »

Ambroise & Béatrice Merlyn Noah Tsanga
(42 ans de mariage)

« Nous nous sommes connus très jeunes et, depuis, nous avons construit notre vie côte à côte. Cette longévité est notre force et notre fierté. Avec le temps, nous avons appris à nous connaître, à gérer nos responsabilités et à respecter nos rôles respectifs. Notre plus grande joie vient de nos enfants : leur réussite n'a pas de prix. Aux jeunes couples, nous conseillons de placer l'amour, le respect et Dieu au centre de leur vie commune. Tout le reste suivra naturellement. »



Les chiffres nous parlent

Deuxième de cette série sur le Projet Cathédrale, la présente liste récapitule les institutions ayant contribué à hauteur minimale de 500 000 Fcfa pour les travaux de constructions de la Cathédrale Notre-Dame du Mont-Carmel de 2018 à décembre 2025.

N.B : Les paroisses sont exclues de cette liste.

Propos recueillis auprès du service financier

Étiquettes de lignes	Somme de Montant (Fcfa)		
OPM	143 840 000	Catéchistes	1 167 000
Ministère des Finances	55 471 698	Contribution Resobil	1 020 000
Anonyme	44 601 603	Commune Yaoundé 6	1 000 000
Diaspora de Lyon	10 886 150	Association Apra	1 000 000
Diocèse de FERMO Italie	6 815 372	Congrégation Notre Dame	1 000 000
Presbyterium d'Obala	5 696 668	Afrique Future	1 000 000
Secrétariat à l'Education Catholique du Diocèse d'Obala	3 083 825	Contribution Famille l'Hostis Belibi	1 000 000
Groupe Pèlerins Diocèse d'Obala	3 000 000	Quête Obsèques Monsieur Mbassi Prosper	805 600
Groupe parole de Dieu	2 266 750	Sœurs de la Croix de Chavanod	800 000
Renouveau charismatique	2 152 000	Congrégation Des Pères Mariens	750 000
Ekoan Maria	2 090 000	Communauté ETON EBOLOWA	683 000
Garantie Mutuelle des Cadres	2 000 000	Alma Redemptoris Mater	657 500
Garde Présidentielle Obala	2 000 000	Ambassade CAM/ROME	655 957
Quête Messe du trentenaire	1 993 775	Miséricorde Divine	620 000
Diaspora des USA	1 736 000	Communauté beti de Garoua	618 000
Collège la Providence + Maître Virginie Ongolo	1 646 400	Dad Sosthène's Kids	606 000
Apostolat Mondial de Fatima	1 610 150	Saint Paul de Chartres	550 000
Religieux et religieuses d'Obala	1 595 000	Diaspora Italie	505 087
Renouveau charismatique national - Colonne de feu	1 441 200	New Génération	500 000
Quête messe Action de Grâce des Elites	1 348 800	Missionnaires CICM	500 000
Rosaire	1 178 000	Diocèse de Bafang	500 000
		Confrérie Ste Marie Madeleine	500 000
		Équipe Technique ProCath	500 000
		Vierges consacrées du Diocèse	500 000

Présentation des vœux de nouvel au Père Évêque

Il s'agit d'une tradition bien enracinée dans la vie du Diocèse d'Obala. C'est un moment ecclésial de communion et de recueillement qui traduit la joie du peuple de Dieu autour de son Pasteur. La cérémonie a eu lieu jeudi 15 janvier 2026 en la cathédrale Notre Dame du Mont Carmel. Voici quelques images des délégations.



Délégation de Nku-Si



Aumônier de l'Assocap



Délégation des amis du Diocèse



Délégation du Secrétariat à l'éducation



Délégation de la curie restreinte



Délégation des étudiants d'ISSAER



Délégation des pèlerins et de la mairie d'Obala



Délégation des prêtres présents à la messe



Retraite spirituelle des agents pastoraux, lundi 19 janvier 2025, à la salle Baba.



Visite pastorale du père évêque, dimanche 18 janvier 2026, à la paroisse de Ntsa-Ekang.



Formation des novices des Bikoans, mercredi 14 janvier 2026.



Présentation des vœux au père évêque, jeudi 15 janvier 2026, à la cathédrale Notre Dame du Mont Carmel.



Formation du personnel du service de la communication en photographie, mercredi 14 janvier 2026.



Rencontre du personnel de santé du diocèse et le ministère de la santé, vendredi 09 janvier 2026, à la coordination diocésaine de la santé.



Descente du bureau diocésain de l'Ekoan Marie à Monatele, jeudi 08 janvier 2026.



Présentation des vœux au père évêque par les séminaristes, le mardi 30 décembre 2025.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Koudandeng



Remise des attributs au mini conseil paroissial, dimanche 18 janvier 2025

Centre Eucharistique Saint Charles de Foucauld



Descente du bureau diocésain Cop'Monde

Saint Pierre et Claver de Nlong



Formation des catéchistes, vendredi 09 janvier 2026

Sacré Cœur de Sa'a



Atelier de couture du diocèse rend visite à l'abbé Émile, dimanche 04 janvier 2026

Notre Dame des Champs de Mbandjock



Clôture du jubilé de l'Esperance, dimanche 28 décembre 2026.

Saint Martin d'Emana



Assemblée générale des sœurs missionnaires de l'Esperance, lundi 29 décembre 2025

Cathédrale Notre



Célébration de la nativité de Jésus, jeudi 25 décembre 2025.

Saint Jérôme de Voa II



Don d'un forage à l'école catholique, mardi 23 décembre 2025



ACE COP MONDE : Nourrir la foi dès le plus jeune âge

Dans le diocèse d'Obala, l'ACE COP Monde rassemble près de 2000 enfants, âgés de 6 à 14 ans, venus de divers horizons ou familles. Bien plus qu'un simple encadrement, ce mouvement offre un véritable espace d'accueil, de formation et de croissance humaine et spirituelle. Chaque enfant y découvre progressivement l'Eglise, apprend à se connaître, à connaître les autres, et surtout à rencontrer Jésus-Christ.

Par l'Ab. Jean Marie MOLO

Qu'ils viennent de familles unies ou divisées, d'un village ou d'un quartier urbain, tous sont accueillis, respectés et reconnus. Les enfants de l'ACE COP Monde se distinguent par une étincelle dans le regard, une énergie débordante et une joie communicative. Au fil des rencontres, ils apprennent le respect, l'écoute, la fraternité et l'importance de la vie communautaire. Des liens solides se tissent rapidement entre eux. Voir ces enfants grandir ensemble, partager, s'entraider et célébrer leur appartenance au mouvement est toujours un moment émouvant et inspirant.

Les réunions Communautaires

Chaque dimanche, après la messe, les enfants se retrouvent avec leurs accompagnateurs pour la Réunion Communautaire (R.C.). C'est un temps fort qui prolonge la célébration eucharistique. À travers chants, danses, jeux éducatifs et relecture de l'Évangile, ils apprennent à relier la Parole de Dieu à leur vie quotidienne. Ensemble, ils prennent de petites résolutions : être plus obéissants, partager avec les autres, aider à la maison ou à

l'école, prier davantage. La R.C. est aussi un espace de joie, de rires et de convivialité, où découvrir que servir et aimer est au cœur de la vie chrétienne.

Apprendre tout en s'amusant

Tout au long de l'année, l'ACE COP Monde propose des activités adaptées à chaque âge dont l'objectif est d'apprendre tout en s'amusant.

- **Récollections spirituelles** pour apprendre le silence, la prière et l'écoute de Dieu ;
- **Sessions de formation** sur la vie chrétienne, la liturgie, les sacrements et les valeurs humaines ;
- **Kermesses et jeux inter-paroissiaux** pour développer l'amitié, l'esprit d'équipe et la saine compétition ;
- **Activités manuelles**, comme la fabrication de chapelets, dizainiers et petits objets religieux ;
- **Actions de solidarité**, visites aux personnes âgées, partage avec les plus démunis et participation aux activités paroissiales.

Ces expériences permettent aux enfants de développer talents, créativité et sens des responsabilités, tout en vivant leur foi de manière

concrète et joyeuse.

Nourrir la foi dès le plus jeune âge

Le mouvement poursuit plusieurs objectifs essentiels :

- Éveiller et nourrir la foi dès le plus jeune âge ;
- Former des enfants responsables, solidaires et respectueux ;
- Faire découvrir Jésus-Christ comme ami et modèle ;
- Préparer des chrétiens engagés dans leur paroisse, leur famille et la société
- Favoriser l'ouverture aux autres et au monde, dans un esprit de paix et de fraternité.

Encadrés par les prêtres, religieux et accompagnateurs dévoués, les enfants de l'ACE COP Monde grandissent dans la foi et en maturité. Ils apprennent à devenir des témoins simples mais convaincus de l'Évangile. Chaque sourire, chaque progrès, chaque geste de partage montre que cette mission porte du fruit. À l'ACE COP Monde, nous ne formons pas seulement des enfants heureux : nous préparons les chrétiens de demain, engagés, ouverts au monde et profondément enracinés dans le Christ.

« Vous serez mes témoins... »

« Vous serez mes témoins ». Ces paroles du Christ ressuscité, prononcées au seuil de l'Ascension, ne sont ni une formule de circonstance ni un simple envoi adressé aux Apôtres d'hier. Elles constituent le cœur de l'identité chrétienne.

Par Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI, Evêque d'Obala

Le mot grec traduit par « témoin » dans le Nouveau Testament est μάρτυς (martyr). Il désigne celui qui atteste de ce qu'il a vu ou entendu, non pas de manière abstraite, mais à partir d'une expérience vécue et profonde. Être témoin du Christ, c'est donc vivre la résurrection dans sa vie quotidienne, laisser l'Esprit Saint guider nos gestes et nos paroles, et devenir un reflet de l'amour de Dieu pour ceux qui nous entourent. Le Pape François nous rappelle avec force ce message fondamental : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. » (Evangelii Gaudium, § 164). Cette proximité amoureuse nous permet de recevoir l'Esprit Saint. C'est donc Lui, qui versé en surabondance dans nos cœurs nous rend capable de témoigner cet amour reçu. Quand l'Esprit de force habite en nous, Il nous habilite à l'action. Il nous donne la force d'agir.

Ce témoignage ne se limite pas aux paroles. Comme le soulignaient les Pères de l'Eglise, il se vit. Saint Irénée de Lyon nous invite à comprendre que la foi se prolonge dans la vie : notre existence devient le prolongement vivant de l'Évangile (Contre les hérésies, Livre III). St Jean Chrysostome nous montre que le vrai témoin ne se contente pas de prêcher : sa vie, ses actes, son cœur ouvert manifestent la vérité de Dieu aux autres. St Augustin insiste sur cette cohérence indispensable : la foi professée et la vie vécue doivent s'harmoniser pour que le témoignage soit crédible et transformant (La Cité de Dieu, Livre XIX).

Le témoignage, condition de la foi

Le monde contemporain est saturé de paroles et d'opinions, mais il reste en quête de cohérence et de vérité. Ce qu'il peine à croire, ce ne sont pas tant les paroles de l'Évangile que la vie de ceux qui le professent. Le témoignage est devenu aujourd'hui la condition de crédibilité de la foi. Saint Paul VI l'exprimait déjà avec une étonnante actualité : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres » (Evangelii Nuntiandi, §41).

Jésus établit un lien direct entre le témoi-

gnage des disciples et la foi du monde : « Que tous soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17,21). Là où l'Évangile est vécu dans l'unité, la vérité et l'amour, il est véritablement audible. À l'inverse, les divisions, les contre-témoignages et les scandales obscurcissent le visage du Christ. Le pape François rappelle : « Le contre-témoignage affaiblit la force de l'Évangile » (Audience véritable, 22 mars 2017).

L'assiduité, le témoignage chrétien

Le témoignage chrétien ne se proclame pas seulement par des paroles, il se rend visible par une vie façonnée par l'Évangile. Les Actes des Apôtres nous livrent quatre assiduités fondamentales, véritables clés d'une foi crédible et incarnée (cf. Ac 2,42). L'assiduité à la prière enracine le croyant dans une relation vivante avec Dieu. Elle façonne le cœur, éclaire les choix et donne la force de demeurer fidèle au milieu des épreuves. Sans la prière, le témoignage s'épuise ; avec elle, il devient source. L'assiduité à la Parole de Dieu nourrit l'intelligence de la foi. Écoulée, méditée et mise en pratique, la Parole transforme le regard du chrétien sur le monde et l'aide à discerner la volonté de Dieu dans le concret de la vie quotidienne. L'assiduité à la fraction du pain, c'est-à-dire à l'Eucharistie, fait de l'Eglise un peuple rassemblé par le Christ. En recevant le Corps du Seigneur, le chrétien apprend à devenir lui-même pain rompu pour les autres, dans le don et le service. Enfin, l'assiduité à la charité fraternelle rend la foi tangible. Aimer, partager, pardonner et servir sont les signes les plus lisibles de la présence du Christ dans le monde. Vécues ensemble, ces quatre assiduités façonnent un témoignage chrétien cohérent, crédible et lumineux, capable de parler au cœur de nos sociétés. Elles se vivent et se déclinent dans tous les aspects du vécu chrétien.

La foi vécue

Le témoignage chrétien ne se mesure pas à l'intensité des discours, mais à la vérité de la vie. Il se vérifie dans des lieux concrets, ordinaires, parfois fragiles, où l'Évangile est appelé à prendre chair.

La famille et l'école sont les premiers terrains du témoignage. La famille, Église domestique, est le lieu où la foi est soit cré-

dible, soit démentie. La fidélité des époux, la patience éducative, le pardon accordé et la prière partagée y deviennent des actes prophétiques dans un monde marqué par la précarité des liens. « La famille est le lieu où la foi se transmet par la vie » (Amoris Laetitia, n°287).

À l'école, le témoignage exige courage et cohérence : choisir la vérité, refuser la facilité de la tricherie, résister à la corruption, former des consciences libres. Là aussi, l'Évangile est annoncé, souvent sans paroles, mais avec autorité.

Les Communautés ecclésiales vivantes et les conseils paroissiaux sont des lieux décisifs. Les CEV rendent l'Eglise proche ou lointaine, accueillante ou fermée. Lorsqu'elles vivent la prière, la fraternité et le souci des plus faibles, elles deviennent prophétiques. Les conseils paroissiaux, eux, ne peuvent se réduire à des instances formelles. Ils sont appelés à être des lieux de discernement spirituel, de vérité et de coresponsabilité. Une paroisse qui écoute, qui discerne et qui décide ensemble rend déjà témoignage au Christ vivant.

Enfin, les organismes zonaux et diocésains portent une responsabilité plus large. Ils donnent à voir une Eglise organisée, responsable et engagée dans la cité. Leur témoignage se mesure à leur capacité à servir le bien commun, à défendre la dignité humaine et à travailler pour la justice et la paix. « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps sont aussi ceux des disciples du Christ » (Gaudium et Spes, §1).

Pour finir, on ne devient pas témoin par décret ni par fonction. On le devient parce qu'un jour, le Christ a croisé notre route, a bouleversé nos certitudes et transformé notre manière de vivre. Le témoignage chrétien naît toujours d'une rencontre intime, profonde et décisive avec Jésus Christ. Là où cette rencontre est réelle, la vie change, les choix s'éclairent et la foi devient visible. « Vous serez mes témoins » n'est pas une phrase d'affiche, mais une promesse et une mission : celle de laisser transparaître, dans la simplicité du quotidien, l'expérience vivante du Christ ressuscité.

Paroisse Saint-Pierre-et-Paul de Bitsingda : 20 ans d'enracinement pastoral

Située dans la zone pastorale d'Okola, la paroisse Saint-Pierre-et-Paul de Bitsingda s'impose depuis deux décennies comme un repère spirituel et social pour les populations de cette localité. À l'aube de son 20^e anniversaire en 2026, retour sur l'histoire et le dynamisme pastoral de cette jeune communauté.

Par Déflorine Nicole Ngah

Aux origines de Bitsingda : l'histoire d'une bille de bois

L'histoire de Bitsingda commence de manière aussi simple qu'inattendue. À l'origine, un forgeron du nom de Pierre Nti passait ses journées à tailler des billes de bois, activité qui rythmait son quotidien. Un jour, lors d'une patrouille, un colon accompagné de quelques habitants découvre ces billes soigneusement entassées près de l'atelier du forgeron. Intrigué, il s'enquiert de leur appellation en langue locale. La réponse est immédiate : Bitsingbingala, une expression qui signifie « grosses billes de bois ». Le nom, jugé long et difficile à prononcer, est progressivement simplifié par le colon qui n'en retient que Bitsingda. L'appellation s'impose et traverse le temps. C'est dans ce village que sera plus tard implantée la paroisse Saint-Pierre-et-Paul, érigée par le décret n°002/D/JOM/05/06 du 1er juin 2006 par Mgr Jérôme Owono Mimboe, de vénérée mémoire, et rendue publique le 27 août 2006.

Une paroisse née d'une pastorale de proximité

Avant son érection canonique, la communauté chrétienne de Bitsingda était rattachée à la paroisse Saint-Barthélemy de Mva'a. C'est dans le cadre d'une pastorale de proximité, impulsée par l'abbé Joseph Ekassi, alors curé de Mva'a, que la jeune communauté accède à son autonomie paroissiale.

Depuis sa création, cinq prêtres se sont succédé à la tête de la paroisse, chacun laissant une empreinte significative. L'abbé Pierre-Silvain Bikono construit le presbytère et aménage les alentours avec la plantation de palmiers et d'un jardin fleuri.

L'abbé Gustave Onana procède à l'aménagement de l'autel de l'église, notamment par la pose de carreaux. L'abbé Nestor Willy Bolong initie une bananeraie et dote la paroisse d'un clocher. L'abbé Jean-Arnaud Awoundja contribue à la fabrication de nouveaux bancs pour les fidèles et facilite l'accès à l'eau potable grâce aux forages dans les communautés ecclésiales vivantes. Depuis 2023, l'abbé Louis Maillart Ebela Nkou, actuel curé, poursuit cette œuvre pastorale dans une communauté en pleine croissance.

Une paroisse en mouvement

À son arrivée, l'abbé Louis Maillart Ebela Nkou fait face à plusieurs défis, tant pastoraux que matériels. Il privilégie d'abord l'écoute et l'observation avant l'action. « Étant nouveau dans le milieu, j'ai pris le temps d'observer et de travailler avec des paroissiens dynamiques qui m'ont accueilli avec enthousiasme. Nous nous sommes ensuite mis au travail sans perdre de temps », confie-t-il. Parmi les premières priorités figurent l'amélioration de l'éclairage de l'église et du presbytère. Grâce à l'engagement des fidèles, un groupe électrogène est acquis afin de pallier les fréquentes coupures d'électricité. Le souci de préserver un cadre paroissial agréable conduit également à l'achat d'une tondeuse pour l'entretien régulier des espaces verts.

Des actions concrètes au service des fidèles

La pastorale de proximité se traduit aussi par des gestes simples mais essentiels. Des latrines sont construites pour améliorer le confort des fidèles, répondant ainsi à un besoin longtemps exprimé. Le presbytère bénéficie également d'aménagements

supplémentaires, notamment la construction d'une balustrade sur la véranda. Dans une vision à long terme, la paroisse s'engage dans la mise en place d'activités génératrices de revenus. Un champ de cacao paroissial est actuellement en cours de création afin de soutenir durablement les charges financières de la communauté.

Cap sur les 20 ans en 2026

À l'approche de son 20^e anniversaire, prévu en juin 2026, la paroisse Saint-Pierre-et-Paul de Bitsingda se projette résolument vers l'avenir. Parmi les projets en gestation figure l'aménagement d'une salle de réunion et de fêtes, destinée à renforcer la vie communautaire et à marquer dignement cette étape importante de son histoire. Vingt ans après sa création, la paroisse de Bitsingda apparaît comme une communauté vivante, solidement enracinée dans son histoire, portée par une foi active et tournée avec espérance vers l'avenir.

Quelques statistiques – Année pastorale 2024-2025

Habitants : 3 176

Catholiques : 2 884

Baptêmes : 195

Communions : 88

Confirmations : 4

Postes centraux : 2 (Louma et Mbadiba)

Communautés ecclésiales vivantes : 12

Associations : Rosaire, Ekoan Maria, Saint Joseph, Sacré-Cœur, Dames apostoliques, Miséricorde Divine, Marie-Madeleine

Le saviez-vous ?

Le petit village de Bitsingda regroupe plusieurs clans Eton, à savoir : les Mvog Namnye, majoritaires, suivis des Essele, des Endock et des Ntsas. Leur activité principale reste l'agriculture.

Le chant liturgique : entre beauté, profondeur et service de l'assemblée

Dans les églises, la musique est partout : elle accompagne la prière, rythme les gestes, élève les voix. Mais derrière l'émotion que suscitent les mélodies se cache une question fondamentale : tout chant qui parle de Dieu est-il liturgique ? Pour les chorales et les fidèles, il est essentiel de comprendre ce qui distingue le chant liturgique des autres chants sacrés. Car confondre ces registres – à partir leurs compositions jusqu'à leur exécution – transforme bien souvent nos liturgies en spectacle, au détriment de la participation active de l'assemblée et de la gravité des célébrations elles-mêmes.

Par Ab. Arthur Mvondo

Composer ou exécuter un chant liturgique n'est pas un simple divertissement, ni une performance artistique. En effet, un chant est dit liturgique premièrement de par la qualité de son texte et deuxièmement s'il convient aux mystères célébrés. Il est donc au service de la liturgie et de la communauté qui célèbre. Comme le rappelle le Concile Vatican II dans *Sacrosanctum Concilium* (n. 112) : « Le chant dans la liturgie est destiné à favoriser la participation active des fidèles, à exprimer la foi et à soutenir la prière ». Chaque note, chaque mot, chaque souffle vocal, chaque geste du maître de chœur ou du soliste doit convenir à la majestuosité la célébration. Loin d'être accessoire, le chant liturgique transmet la Parole de Dieu aux fidèles en lui donnant plus d'épaisseur et de poids (au sens biblique : Kabôd), accompagne les rites, est parfois lui-même un rite et fait résonner l'âme de l'assemblée dans sa prière commune.

Beauté et profondeur : un équilibre subtil

Contrairement aux chants religieux populaires, le chant liturgique obéit à trois principes essentiels :

1. Fidélité au texte sacré : les paroles chantées doivent être tirées de la Bible, des Pères de l'Église ou des textes liturgiques officiels.

2. Respect du rite : il s'insère harmo-

nieusement dans le déroulement des actions liturgiques, correspondant aux lectures, aux psaumes ou aux moments spécifiques de la célébration (SC 30).

3. Primauté au chant de l'assemblée : la voix de la chorale n'écrase jamais celle des fidèles ; elle accompagne et soutient la prière commune car la chorale fait partie de l'assemblée.

La beauté d'un chant liturgique ne réside donc pas dans la virtuosité ou l'extravagance mais plutôt dans cette synthèse harmonieuse de musique, de foi et de participation.

Quand le chant dans la liturgie devient spectacle

Malheureusement, certaines chorales et leurs directeurs dans nos paroisses transforment fréquemment la messe en concert d'exhibition. On met alors en avant la voix des solistes, les instruments au risque de détourner l'attention de l'assemblée et de briser la dynamique communautaire au profit de la cacophonie sonore.

Ces prestations spectaculaires peuvent séduire par leur qualité technique, mais elles trahissent la fonction essentielle du chant liturgique : être au service de Dieu et du peuple qui célèbre. La liturgie n'est pas un concours vocal ; elle est un acte de foi et de communion, où chaque voix se joint à celle de l'Église universelle.

Former et conscientiser les choristes

Pour éviter les confusions, il est crucial de former les choristes et les instrumentistes et d'informer les fidèles à :

- Identifier clairement les chants liturgiques et leur fonction dans la messe,
- S'assurer que la mélodie et l'instrumentation servent le rite et favorisent la participation de l'assemblée.
- Comprendre que la virtuosité vocale doit élever la prière.

Le Directoire pour la musique sacrée dans le culte le souligne : « Le chant liturgique doit être adapté au rite et aux conditions locales, mais sans trahir son caractère sacré et sa fonction spirituelle » (n. 30).

Chanter en Église, c'est servir

Le chant liturgique est donc bien plus qu'un plaisir esthétique : il est un acte de foi, un instrument de prière et un vecteur de communion. Lorsqu'il est exécuté dans le respect de sa fonction ancillaire, il embellit la liturgie, sanctifie l'assemblée et glorifie Dieu. Pour les chorales et les fidèles, l'enjeu est clair : ne pas confondre beauté vocale et service liturgique. Le véritable art du chant liturgique se mesure à sa capacité à unir les cœurs dans la prière, à transcender les voix individuelles et à faire résonner l'amour de Dieu dans la communauté des hommes.

Hosticam : l'unité de fabrication des hosties fait peau neuve

Propos recueillis par **Sr. Divine Happi**

Grâce aux efforts cumulés du Diocèse et de l'Aide aux églises en détresse, hosticam a revêtu un nouveau visage. Des machines modernes, une nouvelle peinture, tout est mis en place pour garantir de meilleures conditions de fabrication des hosties. Ce mois, le Nkul-Mvamba vous invite à découvrir l'unité de production des hosties du Diocèse d'Obala.



L'atelier produit par jour, six paquets de 450 petites hosties, quatre paquets de moyennes hosties, 10 de grandes hosties et dix de très grandes hosties. Comme dans la plupart des services diocésains, à hosticam, la journée commence à 8 heures. Une mesure précise de farine est versée dans le pétrin, de l'eau y est ajoutée, selon les indications de la notice et le mélange se fait à une vitesse de niveau 4 pendant cinq minutes. La pâte est ensuite pétrie avec soin pour obtenir une texture parfaite.

Après cette étape, la pâte est transvasée dans un récipient. Tandis que, la plaque chauffante est préchauffée à la température idéale grâce à un tensiomètre, trente minutes avant la cuisson. Pendant la cuisson, une louche est utilisée par plaque pour garantir une cuisson uniforme. C'est un processus fait avec passion dans lequel chaque étape garantit la qualité.

Une fois la cuisson terminée, les

plaques sont étalées sur des surfaces propres préalablement préparées pour la découpe qui se fait généralement le lendemain. Les hosties sont découpées avec précision et emballées selon le grammage pour préserver leur fraîcheur et leur qualité.

Pour alimenter la soixantaine de paroisses du Diocèse, hosticam, brave diverses difficultés. La première est sans aucun doute, la gestion des délestages. L'atelier ne s'est malheureusement pas encore doté d'un générateur d'énergie électrique. A côté des coupures de courant, le service ne dispose pas d'un point d'approvisionnement en eau potable propre à lui. Les journées commencent donc par une corvée d'eau dans le point d'eau le plus proche.

La genèse

Au départ, c'était les religieuses Filles de Marie, communauté de l'évêché, qui s'occupaient de la production des hosties. Après l'arrivée de Mgr

Sosthène Léopold BAYEMI, nouvellement nommé Evêque du diocèse, insufflé une nouvelle dynamique à l'activité. Grâce à un don de l'abbé Donatien Nkada, l'atelier est mis sur pied. A la manœuvre, monsieur Roger Bella, ancien choriste à la Cathédrale Notre-Dame du Mont-Carmel recommandé par l'abbé Timothée ZOGO Minfouma. Après une formation sur le tas, c'est à lui qu'incombait la mission de produire des hosties jusqu'en 2025, année de sa mise en retraite.

Nos produits

Quels sont vos packages ou services phares et comment sont-ils tarifés ?

Package	Qté	Prix en Fcfa
Petites hosties (270g)	450	2000
Moyenne hosties	13	800
Grandes hosties (I)	03	1500
Grandes hosties (II)	03	2500
Grandes hosties (III)	03	3500
Grandes hosties (IV)	03	4500



Quand l'Église veille dans la nuit

À contre-courant du bruit et de la fête, les veillées de prière rassemblent de plus en plus de fidèles dans les paroisses, les zones pastorales et au niveau diocésain. La grande veillée du 31 décembre à la Place des Fêtes d'Obala en est un signe fort : une Eglise qui choisit le silence, l'attente, même au cœur de la nuit.

Par Par **Ab. Cyrille ZOA**

Depuis les origines, les veillées chrétiennes traversent l'histoire comme une flamme fragile mais résistante. Elles sont ces heures offertes à Dieu lorsque le monde ralentit et que le cœur s'ouvre davantage. Veiller, pour le chrétien, ce n'est pas simplement remplir le temps : c'est l'habiter autrement, avec attention, intention et disponibilité. C'est faire de chaque instant un espace où Dieu peut se révéler.

Une tradition biblique vivante

La veillée plonge ses racines dans l'Écriture. Le peuple d'Israël veille la nuit de la Pâque, dans l'attente de la délivrance (cf. Ex 12). Jésus lui-même passe des nuits en prière et invite ses disciples à demeurer vigilants : « Veillez et priez » (Mt 26,41). Très tôt, les premières communautés chrétiennes ont fait de la nuit un temps privilégié de rencontre avec Dieu, particulièrement à l'approche des grandes fêtes.

La veillée pascalle en demeure l'expression la plus forte : dans l'obscurité surgit la lumière, la Parole est proclamée, la vie triomphe de la mort. Chaque veillée chrétienne reprend ce mouvement fondamental : passer de la nuit à l'aube,

de l'attente à l'espérance, de la peur à la confiance.

Un phénomène observé sur le terrain

Aujourd'hui, les veillées connaissent un regain manifeste. Dans les paroisses, les communautés chrétiennes zonales et même au niveau diocésain, elles rassemblent un public toujours plus large et diversifié. La veillée du 31 décembre à la Place des Fêtes d'Obala en est un exemple probant. Pendant que la ville s'agite et que les feux d'artifice éclatent, des fidèles choisissent de vivre la transition vers la nouvelle année dans la prière, la louange et l'action de grâce. Ce choix révèle une attente profonde : celle d'une foi capable de donner sens au temps, aux épreuves et aux incertitudes, une foi qui veut habiter la vie en profondeur, même dans la nuit.

Veiller, un acte de résistance

Dans un monde dominé par la précipitation, le bruit et l'immédiateté, la veillée est un geste radical. Elle impose le silence là où tout crie, la durée là où tout s'accélère. Elle demande du temps, parfois de la fatigue, mais c'est précisément là que réside sa fécondité. Veiller, c'est dire à Dieu qu'il a la première place.

Une école de communion

Les veillées rassemblent, rapprochent, unissent. Autour de la Parole, du chant, de l'adoration ou du rosaire, les fidèles se tiennent côte à côte, égaux dans la fragilité et confiants dans la promesse divine. La nuit efface les différences, les psaumes murmurés, les cierges allumés et les silences habités créent une atmosphère unique, où chaque geste devient signe et chaque parole un acte de foi.

Une Église en éveil

Les veillées ne sont pas des pratiques du passé. Elles répondent à une soif réelle et contemporaine : profondeur, sens, présence et espérance. Elles rappellent que la foi se vit aussi dans la nuit des questions, des doutes et des combats. Veiller, c'est croire que Dieu agit même quand tout semble immobile. C'est tenir la lampe allumée, convaincu que l'aube viendra. Ainsi, la veillée chrétienne n'est pas une simple réunion nocturne. Elle est une posture intérieure. Elle dit une Église attentive, debout dans la nuit, en attente de son Seigneur. Elle murmure à chacun : reste éveillé, la lumière approche.



Meilleurs Vœux **2026**

**Chers lecteurs,
Fidèles abonnés,
Et généreux donateurs du projet Cathédrale,**

Au nom de toute l'équipe de la rédaction du NkulMvamba, nous vous adressons nos vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année 2026. Que cette année vous apporte santé, joie, sérénité et abondance dans vos familles et vos projets.

Nous vous remercions sincèrement pour votre fidélité, votre soutien et votre engagement à nos côtés. Grâce à vous, notre mission d'information et d'accompagnement spirituel continue de rayonner et de contribuer à la vie de notre diocèse.

Que l'année 2026 soit pour vous une année de bénédictions, de paix et d'espérance, sous le regard bienveillant de Dieu. Ensemble, continuons à bâtir et à nourrir notre communauté dans la foi et la fraternité.

Avec toute notre gratitude et nos meilleurs vœux,

La rédaction du NkulMvamba